Qui est Étienne Chouard ?

Je vous propose de prendre personnellement nos problèmes quotidiens à la racine et de réfléchir nous-mêmes à l'institution d'une vraie démocratie : et la racine d'une démocratie digne de ce nom, ce n'est pas l'élection — élection qui est par définition aristocratique (choisir le meilleur, aristos), donc oligarchique — la seule racine de la démocratie, c'est le tirage au sort.

Depuis le débat référendaire sur le TCE (un puissant révélateur !), j'ai réalisé, avec d'autres citoyens, d'une part, l'importance de nos institutions dans notre vie de tous les jours et d'autre part, l'état de décrépitude dans lequel nous laissons se dégrader ces règles supérieures, par indifférence paresseuse le plus souvent.

L'approche institutionnelle m'apparaît désormais comme une clef de lecture universelle pour décrypter l'actualité et cette clef me permet de découvrir certaines sources profondes du malheur des hommes.

Ce blog nous permet d'échanger, de confronter nos points de vue, de les rapprocher (ou pas)… C'est un outil pour notre « cerveau collectif » qui est en train de naître, depuis une dizaine d'années, grâce à l'hyper connexion que permet la technologie moderne.

Le RÉFÉRENDUM des GILETS JAUNES avec Fly Rider, Etienne Chouard, Yvan Bachaud et Léo Girod

La rentrée la plus catastrophique de la Vème République ? Ce soir ou jamais Étienne Chouard sur France 2

Etienne Chouard – Chercher la cause des causes – TEDx

Réponses aux controverses sur « qui est Étienne Chouard »

*Homme de paille : « L’épouvantail est un sophisme qui consiste à présenter la position de son adversaire de façon volontairement erronée. Créer un argument épouvantail consiste à formuler un argument facilement réfutable puis à l’attribuer à son opposant. » Wiki

> Voir la classification complète des sophismes

Etienne Chouard

On dirait que, chaque fois que mes concitoyens sont nombreux à dire de moi du bien, les journaux de mon pays montent au créneau nombreux pour dire de moi du mal…

- Ça a commencé en 2005, à l'occasion du débat référendaire contre le TCE.
- Ça a recommencé en 2008, à l'occasion de la haute trahison du Traité de Lisbonne, imposé au peuple par voie parlementaire – violence inouïe du 4 février 2008.
- Ça a encore recommencé en 2014, à l'occasion d'une vidéo extraite de Ce soir ou jamais (qui a fait depuis plus de 39 millions de vues).
- Et voilà que ça recommence en 2018 et 2019, avec les gilets jaunes qui s'emparent de l'idée du RIC pour enfin s'émanciper par eux-mêmes et reprendre leur destin en main…

Il y a une étonnante régularité des journalistes de mon pays à me diaboliser tous ensemble (Libération, Le Monde, Le Point, L'Express, L'Obs, Les Inrockuptibles, Charlie, et j'en passe…) chaque fois qu'il importe d'éviter d'avoir à argumenter en direct sur le fond.

C'est comme des accès de fièvre, d'un système de domination par le mensonge, pour se protéger contre un virus de vérité démocratique.

Les mots-clefs qui servent à justifier ma mise à l'écart des débats

Complotisme, extrême droite, rouge-brun, heures sombres, antisémitisme, conspirationnisme, confusionnisme… Ces mots étant, pour la plupart, soit utilisés à l'envers, soit carrément absents des dictionnaires, donc sans définition… C'est plus commode pour diffamer impunément.

Systématiquement, les médias rajoutent aussi « Soral », comme si je cottoyais ou soutenais ce personnage infréquentable, alors que j'ai écrit le 28 novembre 2014, pour lever toute ambiguïté : « j'ai rapidement compris que Soral n'est pas du tout un démocrate, évidemment : il est autoritaire et il défend une idéologie autoritaire, au strict opposé de ce que je défends moi. Je ne veux pas plus de sa « dictature éclairée » que de n'importe quelle dictature, évidemment. […] tout récemment, j'ai découvert dans une publication de Soral des propos terribles et dangereux […] Je ne peux évidemment pas valider une parole pareille, froidement raciste, sexiste, autoritaire […] il y a un risque d'escalade des racismes… »

Mais les « journalistes » continuent encore aujourd'hui à relancer des polémiques avec des bouts de phrases sorties de leur contexte et sur lesquelles je me suis déjà expliqué dix fois…

Tout ceci empêche de penser.

Pour contredire toutes ces révoltantes calomnies, je vais résumer ici ce qui m’anime vraiment

Tout ce que je pense, tout ce que je dis, tout ce que j’écris, tout ce que je fais depuis quinze ans vise à empêcher toutes les formes de domination.

La colonne vertébrale de tout mon travail depuis 2005, c’est l’organisation de la résistance populaire à toutes les formes d’abus de pouvoir, à toutes les intrigues contraires à l’intérêt général, à toutes les formes de corruption des organes de décision publique, à tous les systèmes arbitraires et autoritaires.

Je condamne évidemment sans la moindre ambiguïté toutes les formes de racisme et d’antisémitisme, d’homophobie, de sexisme, toutes les brutalités, toutes les injustices, et bien sûr toutes les formes de colonisation et d’atteintes aux droits de l’homme.

Je distingue très bien — je ne confonds pas — les pensées et paroles dangereuses et injustes, des pensées et paroles utiles au bien commun.

Je défends — sans jamais dévier — un projet radicalement et profondément humaniste : l’auto-institution pacifique de la société par les citoyens eux-mêmes ; et je combats évidemment — à leurs racines — toutes les idéologies autoritaires, violentes et ségrégatives.

Pour réfléchir à ce projet COMMUN, qui doit évidemment inclure TOUS les citoyens (sans distinction d’origine, de croyance, de culture, d’opinion), je dois comprendre — et donc parler avec — tout le monde. Je n’enferme pas mes interlocuteurs dans leurs opinions du moment (comme si leurs pensées étaient leur nature, à vie) : je crois que chacun peut (et va sans doute) changer d’avis, au gré de ses conversations politiques. La politique, selon moi, ça sert précisément à ça : découvrir en parlant où je me trompe, ou essayer de convaincre mon interlocuteur. Comme tout le monde, je ne progresse que dans la controverse, affûtée et bienveillante. J’ai besoin de mes contradicteurs pour progresser. Et je compte bien qu’ils fassent de même.

Je crois que la démocratie (véritable) est un système d’institutions qui nous OBLIGE (parce qu’on n’a pas envie) À DIALOGUER avec tous, et **notamment** ceux avec lesquels on est le plus gravement en désaccord, pour éviter la violence.

Je suis un homme honnête, humaniste, pacifique et dévoué au bien commun. Et s’il m’arrive, parfois, de commettre une erreur, je tente au mieux de la corriger.

En conclusion, je trouve scandaleux que les « responsables de l’information » de mon pays me harcèlent en me présentant tout au rebours de ce que je suis, 1) à l’évidence sans connaître mon travail, 2) sans même me contacter pour m’interviewer avant de me mettre en cause, et 3) refusent de me laisser m’exprimer en public loyalement, c’est-à dire en direct.

Étienne Chouard.

Annexe : Charte de Munich, code de déontologie des journalistes du monde entier

Devoir n°1 : Respecter la vérité, quelles qu’en puissent être les conséquences pour lui-même, et ce, en raison du droit que le public a de connaître la vérité.

Devoir n°2 : Défendre la liberté de l’information, du commentaire et de la critique.

Devoir n°3 : Publier seulement les informations dont l’origine est connue ou les accompagner, si c’est nécessaire, des réserves qui s’imposent ; ne pas supprimer les informations essentielles et ne pas altérer les textes et les documents.

Devoir n°4 : Ne pas user de méthodes déloyales pour obtenir des informations, des photographies et des documents.

Devoir n°5 : S’obliger à respecter la vie privée des personnes.

Devoir n°6 : Rectifier toute information publiée qui se révèle inexacte.

Devoir n°7 : Garder le secret professionnel et ne pas divulguer la source des informations obtenues confidentiellement.

Devoir n°8 : S’interdire le plagiat, la calomnie, la diffamation, les accusations sans fondement ainsi que de recevoir un quelconque avantage en raison de la publication ou de la suppression d’une information.

Devoir n°9 : Ne jamais confondre le métier de journaliste avec celui du publicitaire ou du propagandiste ; n’accepter aucune consigne, directe ou indirecte, des annonceurs.

Devoir n°10 : Refuser toute pression et n’accepter de directives rédactionnelles que des responsables de la rédaction.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Charte_de_Munich

Fil Facebook correspondant à ce billet :
https://www.facebook.com/etienne.chouard/posts/10156961356142317

Pour les journalistes ayant l’intention de travailler un peu avant d’écrire sur moi

Je signale ces deux « excellents » petits livres, l’un théorique l’autre pratique, disponibles pour une somme modique dans toutes les bonnes librairies :

ÉTIENNE CHOUARD

NOTRE CAUSE COMMUNE

INSTITUER NOUS-MÊMES LA PUISSANCE POLITIQUE QUI NOUS MANQUE

« Le peuple, dans un pays qui n'est pas une démocratie (et la France ne saurait l'être), ne peut parler, ne peut agir que par ses représentants » (abbé Sieyès, 1789)

Je ne suis pas un « citoyen » (un citoyen est autonome, il vote lui-même ses lois), je ne suis qu'un « électeur », un enfant politique qui subit la loi votée par un autre que moi. Notre régime représentatif est un projet antidémocratique, délibéré, volontaire, depuis le début, et l'impuissance politique populaire qu'il verrouille est la cause première des injustices économiques et sociales.

Avec le référendum d'initiative citoyenne (RIC), le peuple monte la première marche d'un processus constituant. Il écrit lui-même les règles de la représentation. Les humains, donc les « gilets jaunes », et bientôt les autres, ceux qui les regardent et qui voient que ça marche, sont en train de se trouver une cause commune : instituer nous-mêmes la puissance politique qui nous manque. Dans un peuple devenu constituant, donc vigilant, il n'y a plus de place pour les tyrans.

#CitoyensConstituants

Étienne Chouard, 2019

Étienne Chouard *est professeur d'économie et de droit à Marseille. S'appuyant sur l'éducation populaire, il a créé et il anime des ateliers constituants populaires, pour que les électeurs enfants se transforment par eux-mêmes en citoyens adultes.*

www.maxmilo.com
ISBN : 978-2-31500-882-7
9 782315 008827
12 €
Couverture : Christophe Guinel

ÉTIENNE CHOUARD

NOTRE CAUSE COMMUNE

Max Milo

ÉTIENNE CHOUARD

NOTRE CAUSE COMMUNE

INSTITUER NOUS-MÊMES LA PUISSANCE POLITIQUE QUI NOUS MANQUE

#CitoyensConstituants

Préface de Philippe Pascot

Max Milo

ÉTIENNE CHOUARD

ÉCRIRE NOUS-MÊMES LA CONSTITUTION

EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT POUR PRÉPARER UN PROCESSUS CONSTITUANT POPULAIRE

Version France :
avec la Constitution de 1958

STUDIOS TALMA

Amis lecteurs et lectrices,

Avez-vous déjà lu la Constitution ? Pourtant, elle conditionne nos vies à un point que nous n'imaginons pas. C'est pourquoi nous invitons chacun(e) à un exercice singulier : la lire pour l'annoter, l'amender, la transformer... Mieux encore, nous vous proposons de l'écrire vous-mêmes, à partir du projet qu'Étienne Chouard a lancé en 2005.

En effet, *Écrire nous-mêmes la Constitution* est le fruit de plus de dix années d'engagement, d'échanges sur une plateforme collaborative ouverte à tous, et d'animation d'ateliers constituants à travers la France et à l'étranger, où les participants découvrent avec enthousiasme qu'ils peuvent s'essayer et s'impliquer dans la rédaction d'une nouvelle Constitution, pour une société plus juste. L'enjeu est là, immense.

Ce livre se présente ainsi : la Constitution de 1958 en page de gauche ; le projet participatif de nouvelle Constitution en page de droite ; des espaces pour que vous puissiez rédiger, améliorer, inventer, et devenir ainsi constituants.

Le parcours proposé, à la fois initiation et pratique, a pour but d'instituer notre puissance politique, en route, comme le dit Étienne, non vers la VIe République mais la Ire Démocratie.

Patrick Pasin
Éditeur

#CitoyensConstituants

Étienne Chouard est professeur de droit et d'économie, blogger et militant politique, en dehors de tout parti et toute tendance. Depuis 2005 et son « Non » médiatisé au référendum sur la Constitution européenne, il œuvre à une autre organisation politique de la société et à une nouvelle Constitution écrite par tous et pour tous.

ISBN 979-10-96132-93-5

9,90 €
www.talmastudios.com

9 791096 132935

Derniers articles